Déchets : le casse-tête du tri

Autor(en): **Tschumi, Marie**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2015)**

Heft 71

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831123

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

loisirs&maison

CHIENS ET CHATS 81
Comment préserver leur capital santé

EN FORÊT 82
Un memory pour s'amuser en famille

BALCON 84
L'automne sera japonais

PATINAGE 88
Un spectacle exceptionnel avec Lambiel

GRÈCE 94
Des monastères entre ciel et terre

Déchets

Le casse-tête du tri

La Vaudoise Malou Valloton (à g.) a interpellé le syndic de sa commune avec deux amies à propos du tri des déchets. Affaire à suivre!

Corinne Cuendet

Le principe du pollueur payeur n'a pas fini de faire parler de lui. Pour cause: le manque de moyens mis à disposition des usagers. Témoignages.

Le tri sélectif des déchets peut être un véritable casse-tête. Surtout pour les personnes âgées ou à mobilité réduite. Comment faire quand aucun point de collecte n'est installé à proximité? Et se rendre à la déchetterie quand on ne dispose d'aucun véhicule? Sans compter que plusieurs communes ont supprimé le ramassage porte-à-porte des objets encombrants. On le voit. La situation est d'une complexité folle, chaque collectivité publique ou presque ayant ses propres règles*.

Sans la mise en place de solutions concrètes, assumer pleinement son rôle d'écocitoyen semble difficile. Et même parfois quasiment impossible. Consciente du problème et préoccupée par les difficultés des personnes âgées à gérer leurs déchets, la section lausannoise de l'Avivo (association de défense et de loisirs pour retraités et futurs retraités) a tout récemment mené un sondage auprès de ses membres. Les résultats montrent que près de 60% des répondants doivent demander de l'aide à des proches pour éliminer leurs >>

encombrants et 30% trouvent difficilement des solutions. Il faut dire qu'à Lausanne, le ramassage des déchets volumineux coûte au minimum 240 fr., avec exemption pour les bénéficiaires des prestations complémentaires (PC). Une taxe que l'Avivo juge «vraiment excessive», en constatant que dans certaines communes limitrophes (Prilly, Pully et Renens), elle s'élève à 50 fr.

A Fribourg, un tel service est également disponible, et payant lui aussi. Excepté pour les personnes à l'AVS et à l'AI, il faut se préparer à débourser entre 10 fr. et 50 fr. selon les quantités de déchets à éliminer.

Mais la question ne se limite pas uniquement aux encombrants. Dans l'idée de réduire les quantités de déchets, les citoyens sont encouragés à favoriser le tri sélectif. Or, selon les communes, les moyens mis à disposition ne sont pas suffisants. Savigny en est le parfait exemple. Dans cette petite bourgade vaudoise, des habitants sont montés au créneau suite à la suppression des postes de collecte. Avec l'introduction de la taxe au sac, ceux-ci ont été remplacés par une déchetterie, située à l'extérieur de la ville. Pour les personnes âgées qui ne disposent pas de véhicule, à l'image de Malou Vallotton *(voir ci-contre)* le tri systématique est devenu impossible.

A Lausanne, si les infrastructures sont mieux développées, certains problèmes persistent. Les immeubles sont dotés de conteneurs pour récolter le verre, le papier, le carton et les végétaux. Mais pour le reste, comme le PET, il faut se rendre dans les magasins ou aux postes fixes de collecte. Une contrainte qui freine certaines personnes à mobilité réduite, comme en témoigne François Bodevin *(voir ci-dessous)*.

PRIVÉS DANS LA CONTROVERSE

Pour répondre à ces difficultés, des privés ont tenté de lancer leur propre société. Mais, par endroits, leur initiative n'a pas pu aboutir. Au Locle notamment, Steve Jeanneret a bataillé pendant des mois pour offrir un service payant de collecte des recyclables à domicile. Mais suite à plusieurs demandes rejetées par la ville, il a fini par jeter l'éponge.

Dans le canton du Jura et dans le Jura bernois, Yannick Receveur a lui aussi abandonné l'idée de poursuivre «levide.ch» (pour le ramassage et le tri des déchets valorisables), après avoir essuyé de nombreux refus de la part des communes. Saint-Imier par exemple n'a pas donné son feu vert pour éviter la confusion auprès des habitants qui auraient pu croire que «levide.ch» se substituait à la taxe déjà en place.

PAYER POUR ÊTRE AIDÉ

Ailleurs en Suisse romande, certaines villes sont plus enclines à accepter ce genre de services, contre rémunération cependant. A Neuchâtel par exemple, les personnes âgées, les rentiers de l'assurance invalidité et ceux qui n'ont pas de véhicule peuvent s'adresser aux ateliers Phénix. Ceux-ci proposent une tournée une fois par mois pour récolter le verre, le papier, le PET, l'alu, etc. La cotisation s'élève à 60 fr. par année.

A Rolle également, un service a été mis en place en octobre 2013 par la commune, en collaboration avec l'Atelier Espérance. L'idée est d'offrir aux personnes à l'AVS et à l'AI, entre autres, un service de collecte à domicile des déchets recyclables (5 fr. par passage).

Malheureusement, les déchets organiques, les encombrants et les ordures ménagères ne font pas partie du lot. Et c'est là que le bât blesse. Dans les pro-

«Je mets tout à la poubelle»

FRANÇOIS BODEVIN, 85 ANS, LAUSANNE

«A Lausanne, il faut quand même dire qu'on est gâté. En bas de chaque immeuble, il est possible de déposer le papier et le verre. Mais personnellement, je reste sceptique. Ces gros conteneurs où on met les sacs, c'est un problème.» Pour François Bodevin, déposer ses ordures dans certains conteneurs n'est pas une mince affaire, d'autant plus qu'il peine à se déplacer sans béquilles. Il doit donc souvent demander de l'aide.
Une réalité à laquelle d'autres habitants du chef-lieu vaudois sont confrontés. Selon les résultats du sondage de l'Avivo, près d'un tiers des répondants rencontrent également des difficultés avec les conteneurs: emplacement inadéquat, couvercles trop lourds ou peu pratiques...
Quant aux autres déchets recyclables qui ne sont pas récoltés au bas de l'immeuble, la situation se complique encore. Depuis quelque temps, François a beaucoup de mal à marcher. «Avant, je prenais avec moi les bouteilles de PET et je les déposais dans les magasins. Mais aujourd'hui, devoir les transporter, ça pose problème.»
Par la force des choses, et comme d'autres personnes à mobilité réduite, François a finalement renoncé à faire le tri. Bouteilles PET, aluminium... «Je mets tout dans la poubelle.»

chains mois, le ramassage porte-à-porte des sacs-poubelle va être supprimé par la commune. Il faudra donc les déposer dans des conteneurs enterrés... Et pour les personnes qui peinent à se déplacer et pour qui les sacs sont trop lourds ? « Dans ces cas-là, il faut faire appel à la solidarité », note Cédric Echenard, municipal.

En fin de compte, ceux pour qui le tri sélectif des déchets est problématique n'ont plus que les yeux pour pleurer. Les seules solutions se limitent souvent à demander de l'aide à l'entourage (voisins, famille, concierge, etc.) ou à mettre la main au porte-monnaie. Et rien n'indique pour l'heure que la situation va évoluer. Pas de quoi se réjouir donc!

MARIE TSCHUMI

**Pour connaître la politique de votre collectivité, une seule solution, s'adresser à l'administration communale.*

« C'est beaucoup trop lourd ! »

MALOU VALLOTTON, 91 ANS, SAVIGNY

« Avant, j'allais au centre du village pour trier mes déchets, avec ma petite charrette. Ça donnait du bonheur, on rencontrait du monde, et ça forçait les gens à sortir. Mais on nous a enlevé les conteneurs pour mettre le verre, le carton, l'aluminium...» Malou Vallotton ne sait plus comment faire. Depuis la mise en place de la taxe au sac à Savigny, ses déchets s'accumulent « Je suis très ennuyée, j'ai plein de chenit à la cave. »

Il faut dire que pour les habitants de la petite cité vaudoise, les solutions sont limitées. Ils doivent aller à la déchetterie la plus proche, située à la Claie-aux-Moines. Un véritable parcours du combattant. « Il faut se rendre jusqu'à l'arrêt de bus en trimballant ses bouteilles de verre et ses journaux. C'est beaucoup trop lourd. Ensuite, il faut encore marcher le long de la route. Et il n'y a même pas de trottoirs. »

Malou a donc trouvé ses propres solutions. « Je donne les journaux aux voisins, et les bouteilles ou les bocaux en verre, c'est mon fils qui les prend. Pour le reste, je mets tout dans mon sac blanc. Je suis obligée de faire comme ça. Cela dit, je ne suis pas la seule. »

Et faire appel à une société privée ? « Il y en a qui paient pour ce service, mais je ne suis pas d'accord. » Pour Malou, c'est la commune qui devrait prendre les choses en main en installant des écopoints ou en proposant un système de ramassage hebdomadaire. Avec deux de ses amies, elle a d'ailleurs interpellé le syndic pour trouver des solutions. Mais pour le moment, l'affaire est encore en suspens.

Photos: Corinne Cuendet

Comme on fait son lit, on se couche. Naturellement.

La combinaison du sur-matelas, du matelas en latex naturel, du sommier Liforma et du support d'adaptation permettentà votre corps de garder une position couchée anatomique du soir au matin. Nous vous offrons ainsi des matériaux 100% naturels pour le plus douillet des sommeils.

Laissez-vous séduire:
www.huesler-nest.ch

HÜSLER NEST™
Le lit naturel suisse original.